

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.

ABONNEMENT
Un an.....\$1.00
6 mois..... 0.50

ANNONCES
1ère Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modéré.
A. DENIS,
Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 8 JUILLET 1904

ST-CÉSaire, 2.—Un terrible ouragan s'est abattu jeudi après-midi sur notre paroisse et les vallées du Richelieu et de l'Yamaska.

Le jour s'était levé beau et rien ne faisait prévoir une tempête.

Vers deux heures de l'après-midi, l'on vit accourir du sud les nuages les plus noirs que le lac Champlain nous eût jusqu'ici envoyés. Ils fondirent sur nous avec une rapidité extraordinaire.

Ce fut une affaire de dix minutes. Des masses de grêle hachèrent les moissons, pendant que le vent renversait les arbres et plusieurs granges, et que la grande voix du tonnerre, éclatant avec fracas jetait l'effroi dans la population. Un jeune homme, fils de M. Trellé Viens, a été frappé par la foudre.

Heureusement, il n'est que blessé et sa guérison est assurée. En plusieurs endroits, Rougemont, Ste-Brigide, Ste-Angèle, la foudre a tué des animaux, et causées d'autres dommages. Les pertes causées par le vent sont considérables.

Grand nombre d'arbres ont été tordus ou déracinés. Les clôtures, étaient dispersées dans les champs voisins. Sept granges, dans la seule paroisse de St-Ours ont été rasées. Le rang de St-Ours en compte six pour sa part. Elles appartenaient à MM. Oza Chabot, Adéard Meunier, M. Nadeau, Pierre Ménard, Paul Ménard et Misaël Ménard. Une grange a aussi été renversée sur les bords de la rivière.

Il n'y a pas eu de pertes de vies.

ROXTON POND.—Jendi, le 30 juin au soir, M. Edouard Dumas, s'est brûlé la cervelle vers les 7 heures en revenant chez lui après avoir chassé toute la journée dans les bois environnants.

M. Dumas avait eu la douleur de perdre sa jeune épouse il y a quelques mois.

ST PAUL ABBOTSFORD.—L'orage qui a passé la semaine dernière a causé nombre de dégâts. Cinq granges du rang de St-Ours ont été atteintes par la foudre. Celle de M. Joseph St-Jean du grand chemin, qui était en réparation a été renversée; à Papineau, la grande de M. Ambroise Archambault, a aussi été frappée. Au rang Elmire, la grêle a causé beaucoup de dommages aux jardinages.

La célébration de la fête nationale à St-Judes a eu un éclat sans précédent.

A neuf heures a. m., fut célébrée une messe solennelle chantée par le Rév. M. Filiatrault curé.

De riches et belles parures avaient été faites dans le temple sacré pour la circonstance.

Immédiatement après l'office divin une procession se composant de 22 beaux chars allégoriques, fanfare en tête, passa par les différentes rues du village. Au retour commença à se faire publiquement la distribution des prix aux élèves des différentes classes de cette paroisse.

Le soir, malgré le vent qui soufflait très fort, l'illumination fut très belle et aux sons joyeux de morceaux exécutés par la fanfare de St-Denis, un joli feu d'artifice

égaya pendant une heure et demie cette masse réunie.

STE-HÉLÈNE, 4 juillet.—Ce matin en respirant l'air embaumé des prairies en fleurs, notre premier bonjour a été pour les nôtres qui fêtent avec les Américains l'indépendance de leur beau et grand pays.

Mais nous n'avons pas tardé à reporter notre souvenir sur les belles choses vues au cours d'un charmant pique-nique fait à Chambly l'autre jour.

Il faut raconter ce voyage d'agrément pour engager ceux qui ont des loisirs à diriger leurs pas vers ce coquet village qui judis, c'est-à-dire au début de la colonie, fut un poste militaire très important. Pour des campagnards un peu habitués à la grasse matinée, le départ fut un peu matinal cependant quand le conducteur lança son habituel *all aboard*, les amis étaient présents et, une heure après, tous étaient rendus sur les rives enchantées du Richelieu et s'embarquaient à bord d'un coquet bateau déjà chargé d'une cargaison humaine venue de Montréal pour jouir du grand air et de la liberté. Quoique la rivière sur laquelle voguait notre esquif n'ait pas la majesté du St-Laurent ses rives sont toutefois assez espacées pour donner bonne prise à la brise embaumée, laquelle parfois soulève les vagues au fond desquelles nous croyons apercevoir les poissons qui font les délices des heureux riverains. Nous nous éloignons rapidement de St-Hilaire et bientôt nous n'apercevons plus derrière nous que la belle montagne de Belœil coiffée, ce matin-là, d'un vapoureux chapeau de nuages à travers lesquels le soleil n'a pu pénétrer que tard aux heures de relevée. Nous faisons escale à St-Mathias tout juste le temps d'admirer ce joli village où la vie commerciale était si intense autrefois. Il en a été de cet endroit comme de tous ceux qui n'ont pu bénéficier du régime des chemins de fer; le commerce a suivi les voies ferrées où les communications rapides, sont toujours plus favorables. Mais la poésie de ces paysages n'a pas été diminuée et les villages le long de Richelieu se sont toujours recherchés pour leurs fruis bosquets et les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Nommer St-Ours, St-Denis et St-Antoine, St-Charles et St-Mare, Belœil, Richelieu Chambly et Iberville n'est-ce pas réveiller tout un passé glorieux? Avant de quitter St-Mathias l'on nous raconte la jolie légende du château hanté des Franchère. On y fait mention d'une prison lugubre ou cage en fer dans laquelle aurait gémi durant de longues années, pour un péccadille inoffensive, une toute belle dame de ces parages. Et, naturellement, l'on mentionne cavaux cadennassés où des monceaux d'or auraient été empilés par les hardis et courageux explorateurs que furent les maîtres de céans. Ces histoires étaient à peine terminées que nous arrivions au beau bassin de Chambly.

Nous embrassons d'un seul coup d'œil cette étendue d'eau et le beau panorama de ce superbe site. Notre attention se porte d'abord sur les écluses où l'on est à remorquer sept barges chargées de bois de pulpe. Nous nous bornons au vu de ce beau travail sans nous en faire expliquer la mécanique compliquée car nous avons hâte d'atteindre le fort qui est une des plus intéressantes reliques de ce coin historique. Protégé par des ravins et des travaux en terre qui étaient les premiers échecs semés sur les pas de farouches ennemis de la colonie, ce fort fut bâti sous le règne du roi soleil par ordre du gouverneur Vaudreuil en 1711. Long de quelques 300 pieds il pouvait abriter des centaines de familles, sur l'encadrement de la porte principale, restaurée sous le marquis de Lorne en 1878, sont gravés les nom

de plusieurs des plus illustres personnages ayant servi la colonie, tels : Champlain, Carignan, Hautmont, Daugloiserie, Duplessis, Hertel, Sabrevois, Péan, Dartagnan, Montcalm, Lévis, Bourlamaque, Carrillon, Marin, Rouville, Raymond, Courcelle, Bougainville, Beaulac, Lussignan, Bois Berthelot, Charlevoix etc etc. Une inscription rappelle la bataille de Valrennes de 1691 et d'autres pierres sont des livres ouverts où l'on peut lire des noms d'honorables officiers des temps passés. Nous entrons pour admirer l'intérieur de ce vieux fort commis à la garde d'un seul capitaine. A vrai dire cela suffit car la seule attaque à craindre pourrait venir de quelqu'un évidemment tenté par les trésors du musée historique si artistement entretenu par le dévoué archiviste M. Dion. Mais le maître vit tranquille et il s'est multiplié pour nous être agréable et rendre instructives nos minutieuses recherches. Que de vieilles armes, que de chers souvenirs, que de beaux portraits, que de précieux bibelots dans ce sanctuaire des choses d'autrefois!

Mais... attendons à une autre semaine pour finir l'énumération des choses vues et des plaisirs goûtés durant cette excursion. Pour n'être jamais long, renvoyons à plus tard nos nouvelles locales. Nous aurons aussi l'occasion de plus amples explications sur le sujet non épuisé la semaine dernière.

GUSTAVE.

Le Dr G. Giuseppe Laponi

MÉDECIN DU PAPE LOUANGE LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS.

Dans quatre cas d'anémie leurs effets furent si satisfaisants qu'il s'est mis à les employer

Le Dr Laponi, dont le génie conserva la vie du feu Pape Léon XIII jusqu'à l'âge avancé de 92 ans, et à qui est confié le soin de la santé du pape actuel, Sa Sainteté Pie X, a écrit la lettre remarquable dont voici une traduction :

"Je certifie que j'ai essayé les Pilules Roses du Dr Williams dans quatre cas d'anémie simple du développement. Après quelques semaines de traitement le résultat combla toutes mes attentes. Pour cette raison, je ne manquerai pas dans l'avenir de répandre l'usage de cette louable préparation, non seulement dans le traitement d'autres formes morbides de la catégorie de l'anémie et de la chlorose, mais aussi dans les cas de neurasthénie et autres similaires.

DR GIUSEPPE LAPPONI.



Le Dr Giuseppe Laponi, médecin du pape, qui a écrit une lettre de louanges à l'adresse des Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

Il serait impossible d'exagérer l'importance de cette opinion. La haute position officielle du Dr Laponi, met hors de tout doute sa compétence professionnelle et il est certain qu'il n'a pas écrit ce qu'on vient de lire sans avoir pesé ses mots ou sans se rendre parfaitement compte de l'effet que produirait son opinion.

L'"anémie simple du développement" dont parle le Dr Laponi, est naturellement cette fatigue, cet état languissant des jeunes filles dont le développement à l'état de femme est tardif et dont la santé, à la période de ce développement, est si souvent compromise. Une fille assez jolie et assez gaie dans son enfance, deviendra, vers l'âge de treize ans, graduellement pâle et languissante. De fréquents maux de tête et une sensation de malaise qu'elle ne peut comprendre, la rendent misérable. A l'époque où il lui faut passer de l'état de fille à celui de femme—un changement qui survient chez les divers individus à différents âges—son développement languit. Pourquoi? Parce qu'elle n'a que peu de sang. C'est ce à quoi fait allusion le Dr Laponi, quand il parle dans le langage scientifique qui en est naturel, de l'"Anémie du développement". Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles ont le pouvoir de faire un sang nouveau. Elles guérissent l'anémie exactement comme la nourriture guérit la faim. C'est de cette façon qu'elles aident les filles qui profitent qui, par l'absence de ce sang nouveau, contractent souvent une mauvaise santé chronique, ou "vont en s'affaiblissant"—ce qui signifie consommation et mort. Les Pilules du Dr Williams pourraient les sauver.

La valeur des Pilules Roses du Dr Williams comme tonique des nerfs, tel qu'y réfère le Dr Laponi, les rend précieuses pour les hommes aussi bien que pour les femmes. Elles agissent sur les nerfs par le sang et guérissent ainsi des maladies telles que la danse de Saint Guy, la névralgie, la paralysie et l'ataxie locomotrice. Quand on achète ces pilules, il est important de voir si le nom entier de "Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes Pâles" est imprimé sur l'enveloppe autour de chaque boîte. Ne prenez jamais de substitut, car c'est pire qu'une perte d'argent—c'est une menace à la santé. Si vous ne pouvez obtenir les véritables pilules de votre marchand, écrivez à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont., et les pilules vous seront envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Toutes les conditions de succès

Un remède à la fois agréable au goût efficace pour la guérison des affections de la poitrine, c'est le célèbre spécifique français, le BAUME MIRMAL, que les autorités médicales proclament supérieur à tous les remèdes actuellement à leur disposition.

Une occasion unique dans la vie

Personne ne devrait manquer de visiter la plus grande exposition universelle tenue jusqu'ici, l'Exposition de St-Louis, Mo. Pour le parfait confort du voyage, vous devez prendre la voie du Grand Tronc. Par chars doratoires et salons, directement pour la ville de l'exposition universelle, sur la voie double du Grand Tronc. Arrêt alloué à tout endroit du Canada, Port Huron et Chicago. Tous les agents du Grand Tronc donneront tous les renseignements demandés.

Le Cirque Forepaugh et Sells

Le rêve de bien des gens qui se proposent depuis deux semaines d'aller voir le cirque Forepaugh et Sells va enfin se réaliser bientôt. Le cirque sera à St-Hyacinthe le 19 juillet et les grandes tentes seront immédiatement mises en place. Il y aura le matin, une grande parade à travers les rues de la ville, puis deux représentations, une l'après-midi et une le soir.

On nous assure que la collection

d'animaux sauvages de ce cirque est la plus complète de l'univers. Elle contient entre autres, quatorze ours palaires de plus belle variété. Les exploits de "Diavolo" et du prodigieux Porthos produiront certainement la plus grande sensation chez les spectateurs.

Le public pourra en outre admirer une foule d'autres attractions qui n'ont jamais été vues à St-Hyacinthe avant aujourd'hui.

Somme toute, le cirque Forepaugh et Sells est de beaucoup le plus grand et le plus important qu'il y ait en Amérique et le public de cette ville ne devrait pas manquer de lui faire une visite, étant donné qu'il ne reviendra pas à St-Hyacinthe, d'ici à plusieurs années.

Route de vote double à l'Exposition Universelle

Le Grand Tronc a inauguré un double service quotidien de trains directs, comprenant chars doratoires et chars ordinaires, directement à la ville de l'Exposition universelle. Trains rapides, route des plus intéressantes, arrêt alloué à Chicago, fondation sans supérieure, sont assurés aux patrons de cette ligne. Demandez informations complètes aux agents du Grand Tronc.

Londres, 31.—Plus de 700 émigrants partis de Copenhague en destination de New-York ont été noyés.

Vingt-sept des survivants ont été amenés à Grimby (à 15 milles de Hull). Le steamer "Norje" qui partait ces émigrants, a frappé un rocher dans l'Atlantique Nord et a sombré.

Le géant canadien Eddie Beaupré, est mort d'hémorragie interne, samedi soir, à St-Louis, Mo.

Après la clôture de l'exposition, Beaupré semblait très bien et dans le courant de la nuit demanda une tasse de thé. Après l'avoir bue il se mit à cracher le sang et avant l'arrivée du médecin, il expira.

Beaupré était certainement un des plus grands géants du monde. Sa taille était de 8 pieds 2 pouces 1/2, il avait vingt-deux ans et pesait 378 lbs.

St-Louis, Missouri, 4.—Une dépêche spéciale nous annonce qu'une terrible catastrophe est arrivée à Litchfield, Ill.; un convoi de chemin de fer rempli de passagers a sauté hors de la voie; vingt personnes ont été tuées et une quarantaine blessées.

Moscou, 30.—Un terrible cyclone s'est abattu sur la ville, cet après-midi et a causé d'énormes dégâts. Quarante-cinq personnes ont été tuées et 13 ont été transportées aux hôpitaux. Deux villages des environs ont été rasés par l'ouragan, et on rapporte que 150 personnes ont perdu la vie et 85 ont été blessées.

Les lignes télégraphiques et les communications par chemin de fer sont interrompues. Il est tombé des grêlons d'une pesanteur de trois quarts de livre. Dans un bocage bien boisé et d'une étendue de 50 acres, il n'est resté que trois arbres debout.

On annonce de façon officielle la nomination de Mgr Alfred Archambault au nouveau siège épiscopal de Joliette. Fils d'un homme politique qui a joué un grand rôle, il est l'un des membres les plus distingués de notre clergé. En ces dernières années, il s'était particulièrement dévoué à l'œuvre de l'Université Laval. Le nouveau diocèse de Joliette détache de l'archidiocèse de Montréal les trois comtés de Berthier, de Joliette et de Montcalm, plus quatre paroisses du comté de l'Assomption: L'Épiphanie, St-Roch de l'Achigan, St-Henri de Mascouche et St-Lin des Laurentides.



Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à lundi, le 25 juillet prochain, inclusivement, des soumissions pour la fourniture du charbon aux édifices publics de la Puissance lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour charbon".

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministre fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GÉLINAS,

Secrétaire et chef du cabinet du Ministre ad interim.
Ottawa, 21 juin 1901.

N. B.—Le ministre ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 2 f.

Le bruit court que le Pape Pie X viendrait de prendre sous sa protection spirituelle les nègres des Etats-Unis.

Le sénateur J. R. Burton, du Kansas, ayant fait parvenir au souverain Pontife une adresse de l'association de la presse nègre de l'Ouest au sujet de la situation faite aux gens de couleur dans certaines régions du Sud et de l'Ouest, le cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Merry del Val, vient d'adresser à cette association, par l'intermédiaire du cardinal Gibbons, une réponse des plus sympathiques.

Cette lettre a été accueillie avec la plus vive satisfaction dans les milieux nègres.

Le révérend Anciaux, directeur du Holy Family College de Langston (Oklahoma), qui s'est voué à l'éducation de la race noire, a déclaré qu'à la suite de la lettre de Mgr Merry del Val, des instructions avaient été données à tous les prélats des Etats-Unis pour favoriser la conversion des nègres et leur admission dans l'Eglise catholique.

Ayez confiance

Confiance ! Les poitrinaires peuvent reprendre confiance. Leur sauveur sera le BAUME RHUMAL. Procurable dans toutes les pharmacies et épiceries.

Le Roi, à l'occasion de la fête Victoria, a accordé les honneurs suivants : Chevalier commandant de St-George, le sénateur Geo. Alex. Drummond, de Montréal ; chevalier Bachelier, Hugh Montague Allan, de Montréal. Sont créés compagnons de l'Ordre Impérial du service civil : Antoine Gobeil, sous ministre des travaux publics, J. R. Wallace, du ministère des finances, A. Boucher, assistant greffier du Sénat, David Pottinger, gérant général des chemins de fer du gouvernement, Gustave Grenier, greffier du Conseil Exécutif de Québec. Reçoivent la médaille de l'Ordre Impérial du Service civil, entr'autres Edouard Masson, gardien de la Grosse Ile, Wilfrid Dubé, messenger en chef du département du procureur général à Québec.

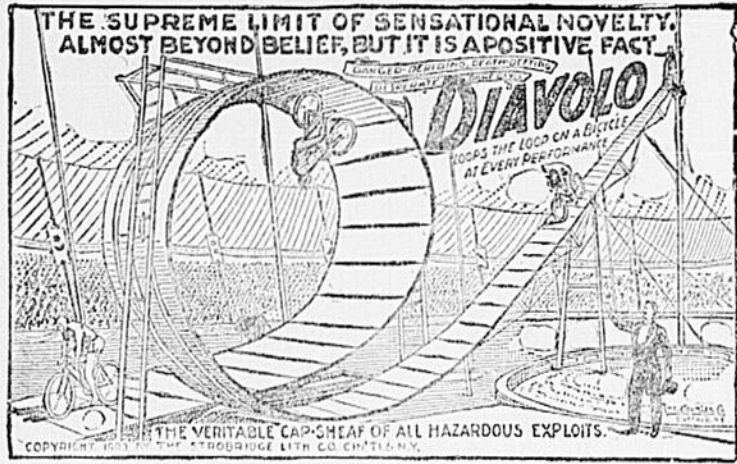
Profitez des vacances

Jeunes gens qui désirez prendre une position, profitez des loisirs de vos vacances pour apprendre la sténographie française et anglaise. La sténographie vous est indispensable.

L'Ecole Commerciale Pratique possède un professeur dont la compétence a été reconnue officiellement. Le temps des vacances sera plus spécialement consacré à l'enseignement de cette science. Les leçons se donnent à l'Ecole même ou par correspondance.

Beaucoup de jeunes filles désirent se subvenir à elles-mêmes et recherchent une position dans les bureaux. Qu'elles se hâtent d'apprendre la sténographie, car cette connaissance sera exigée. 4 s.

CIRQUE ST-HYACINTHE 19
MARDI, JUILLET
ADAM FOREPAUGH & SELLS BROS
Réunis et augmentés



L'audacieux DIAVOLO
QUI BOUCLE LA BOUCLE sur une bicyclette. L'acte le plus dangereux et le plus intrépide jamais tenté par un homme.

LA FAMILLE LECUSSON
Directement de Paris
Le seul nouvel acte équestre connu au cirque depuis plus de 50 ans.

MONS. HUBERT
Le fameux original français dans ses tours d'adresse à cheval, et ses innovations comme jongleur.

LES QUATRE MARTINEKS
Les bouffons les plus drôles du pays des Grenouilles.

"Sur le Chemin de la Course du Grand Prix, Paris"



La première apparition hors de leur pays de **La troupe SZARVASI FRENCZ** DE NEUF HONGROIS MAGYAR ACROBATES, DANSEURS ET CONCERTISTES. Les actes les plus mystérieux de vigueur étrange et merveilleuse de maître-courreurs, pleins d'adresse, de grâce et d'harmonie.

Parmi les actes extraordinaires le **PRODIGEUX PORTHOS** qui exécute un saut volant de 50 pieds dans l'air.

14 OURS POLAIRES, VIVANTS
Le plus grand nombre réunis ensemble.
LES ETONNANTS EDDYS

Dans leurs nouveaux actes acrobatiques sensationnels.

UNE QUARANTAINE DE BOUFFONS.

Une Exhibition de Chevaux **ELEPHANTS DRESSES**

Grande parade Militaire et des Indes Orientales
La plus grande nouveauté historique.

Deux représentations par jour, pluie ou beau temps, dans des tentes à l'épreuve de l'eau, par un nouveau procédé. ADMISSION 50c. Enfants au-dessous de 9 ans, 25c. Portes ouvertes à 1 et 7 heures p. m. Représentations aréniques une heure plus tard. Le jour de la représentation, un coupon numéroté pour sièges réservés peut être obtenu aux prix réguliers à la

PHARMACIE BRODEUR

Manies et caprices de quelques personnages célèbres.

Humboldt écrivant d'ordinaire en tenant son papier sur ses genoux. Schiller affectionnait le parfum des pommes pourries.

Goethe, l'odeur des betteraves frites.

Mendelssohn Bartholdy, lorsqu'il était content, mordillait le coin de son mouchoir.

Laylor Colridge tenait toujours son interlocuteur par un bouton de son habit et c'est pourquoi on l'appelait "the great buttonholder" (le grand teneur de bouton.)

Gladstone aimait à fendre le bois.

Marie-Antoinette, en mangeant des tartines de beurre, se plaisait à sentir des fleurs.

Mme de Staël, en cousant, roulait entre ses doigts, une feuille verte.

Mme Sand, en travaillant, buvait du café noir.

Mme Gashell écrivait ses fameux romans, tels que "Marie Barton", au revers de vieilles lettres et d'enveloppes.

Le poète Alexandre Popper, qui abusait du café sucré autant que Voltaire, écrivait ses poésies sur de petits morceaux de papier.

Richard Wagner, pendant qu'il composait, s'entourait d'étoffes précieuses.

Charles Dickens avait de la pré-

dilection pour les miroirs et les géraniums ponceau.

Schiller, pour les lys.

Goethe pour les hortensias et les pavots.

Spohr, pour les œillets.

Louis II, roi de Bavière, pour les jasmins.

Uhland, pour la fleur du pommier.

Israëli, pour les primevères.

Walter Scott, pour les jacinthes bleues sauvages et pour les clochettes bleues de l'Ecosse, sa patrie.

L'honorable juge Burbridge, de la Cour de l'Echiquier, a fixé, samedi, les conditions de vente du "Quebec Southern" comprenant le "Quebec Southern" et le "South Shore Railway".

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de \$50,000 si c'est pour l'achat de tout le réseau, de \$20,000 pour les Comtés-Unis et de \$10,000 pour l'Est de la Vallée du Richelieu seulement.

L'acheteur n'aura ses titres que quand il aura payé le plein montant du prix d'achat.

CHALOUPE A VENDRE
j. a. c. S'adresser à LA TRIBUNE.

El Maska, 5 cts

DIABETIC

Patients will hear of something to their advantage by writing to the Diabetic Institute, St. Dunstan's Hill, London, E. C.

NOTHING TO PAY

à 25-7-04



HENRI MARIN

Magasin de Chaussures

61 RUE ST-FRANCOIS

Place du Marché

ST-HYACINTHE

ASSORTIMENT GENERAL DE CHAUSSURES POUR

HOMMES FEMMES ET ENFANTS

Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames,

DOROTHY DODD

Valises, Sacs de voyage, etc.

Est celle que vous cachez, qui ne vous rapporte rien, et qui est exposée à se perdre à tout moment.

1 Piastre Morte

1 Piastre Vivante

est celle que vous placez à la Banque, ou elle est toujours de 1'intérêt. EASTERN TOWNSHIPS BANK Fondée en 1859.

GOLD DUST



LA MEILLEUR Poudre A Laver

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épiciers ne vend pas la poudre à laver **GOLD DUST**, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

En Ville

Mme J. P. Larivée et ses trois filles passent l'été à Belœil.

L'inspection du 8^e Régiment de St-Hyacinthe, aura lieu samedi, le 16 juillet courant.

Mlle C. Nault est de retour d'un voyage de quelques semaines à Beauharnois.

MM. les abbés J. Laferrière et Louis Raymond, de St-Hyacinthe, sont allés faire un voyage aux Etats-Unis.

Monseigneur Cameron, évêque d'Antigonish est de passage à St-Hyacinthe, l'hôte de M. le chanoine O'Donnell.

M. Gustave Bertrand, employé chez Debanham, Caldecott & Co. Montréal, était en visite à St-Hyacinthe ces jours derniers, chez M. J. Nault régistrateur.

M. le Capitaine O. Plamondon est de retour d'Europe. Il est enchanté de son voyage.

Paris, surtout où il a séjourné cinq semaines, l'a particulièrement intéressé.

Mlle Léontine Lussier, aspirante Nurse de l'Hôtel-Dieu de Montréal, est dans sa famille ici, en vacances pour une quinzaine.

Le Docteur J. A. Tellier vient d'acheter la propriété occupée actuellement par M. M. O. David, rue Girouard.

M. François Fontaine, de Lowell, Mass., était en visite à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

Le Dr et Mme A. Marin, de Holyoke, Mass., étaient en ville, samedi, les hôtes de M. Emile Marin, avocat.

Mlle Hélène Mignault, part aujourd'hui pour un voyage de quelques semaines à North Adams, Mass., chez son frère, le Dr Mignault.

Pendant les vacances de l'honorable juge Madore c'est l'honorable juge Tellier qui s'occupe des affaires judiciaires de ce district.

Notre club de base-ball a battu les All Montréal, (dimanche), par un score de 16 à 2.

Une excursion de Sorel a visité St-Hyacinthe dimanche dernier, par voie du Québec Southern. 300 personnes environ la composaient.

Sont de passage parmi nous : Madame W. Hargrave, de Montréal, chez M. V. B. Sicotte.

Mlle A. Delorme, de Montréal, chez M. E. Morin.

M. et Mme J. B. Pariseau, de Fall-River, chez M. A. O. T. Beauchemin.

L'immense quantité de Tapis et Prêlards de toutes largeurs, reçue chez BERGERON & SICOTTE, leur donne assurément le meilleur assortiment de la ville.

Notre ancien concitoyen, M. Albert Dorion, de Sorel, vient d'être cruellement éprouvé, par la mort de sa fillette, Jeannette Dorion. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à Sorel, à huit heures et demie.

EVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE, le 1 juillet 1904.

M. l'abbé Joseph Trefflé Gaudet, curé de l'Épiphanie, décédé aujourd'hui, était membre de la société d'une messe,—section provinciale. P. Z. DECELLES, Secrétaire.

EVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE, le 28 juin 1904.

M. l'abbé Joseph Fabien Malo, missionnaire dans le Nord-Ouest, décédé le 19 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe,—section provinciale.

P. Z. DECELLES, secrétaire.

La maison Casavant & Frère, de cette ville, a entrepris la construction d'un orgue, pour la cathédrale de Trois-Rivières, aux prix de \$10,000 environ. La paroisse de St-Jean d'Iberville, de son côté en a commandé un, pour le prix de \$8,000 environ. Ces deux instruments seront à peu près ce qu'il y a de plus parfait, comme mécanisme électrique.

Charmant Garden Party lundi soir, au village La Providence chez Mme S. Bourgeois à l'occasion du passage de Mlle Yvonne Bourgeois de Chicago.

On a lancé dans le jardin un joli feu d'artifice.

Il y eut ensuite Euvre pendant qu'un orchestre exécutait de la musique superbe.

Les prix ont été gagnés par Milles F. Godbout, A. Côté et M. A. Turcot.

Les Dames Bourgeois ont reçu leurs invités avec toute l'amabilité qu'on leur connaît.

M. Théodule Noël, voiturier, de cette ville, est parti, la semaine dernière, pour le Wisconsin, où demeurent plusieurs de ses parents et un grand nombre de ses amis.

Les employés de la Dominion Bridge Coy sont actuellement à poser les poutres et traverses en fer, nécessaires à la construction de l'Académie Girouard. A en juger par les travaux qui sont faits à l'heure qu'il est, il est permis de certifier que cette école sera un monument dont la ville pourra être fière.

LE ROSAIRE.—Sommaire de juillet :

Gravures : Sainte-Marie Madeleine, Hoffmann ; Sainte-Marie Madeleine, (A).

Texte : Le Nouveau Maître Général des Dominicains ; Lettre de S. Exc. Mgr Sbarretti ; Page d'Évangile ; Sainte-Marie Madeleine, R. P. H. Schmitt, O. P. ; Un émigré français au Canada, L'abbé de Calonne (Suite) ; Laure Conan ; Dissemblance, (poésie), J.-B. Mercier ; St-Jean de Cologne, R. P. J. Germain, O. P. ; La mission de la jeunesse Contemporaine (article 4me) ; Nature de la préparation intellectuelle, R. P. A. Vuillemet, O. P.

Chronique.—Variété : Est-ce que ça durera toujours ? Néciologie ; Défunts ; Prédications.

La plus grande attention a été donnée dans le choix de nos Etouffes à Robes afin d'offrir au public ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison.

BERGERON & SICOTTE

Voici le résultat des examens du baccalauréat, pour le Séminaire de St-Hyacinthe.

PHILOSOPHIE

Sur 16 concurrents, 8 ont obtenu le titre de bachelier.

Messieurs : 1. A. Goyette, 93.8 ; 2. Elph. Brouillette, 92.6 ; 3. Ph. Desranleau, 90.3 ; 4. A. Lamontagne, 83.8 ; 5. O. L. Noisieux, 80.5 ; 6. J. A. Turcot, 78.6 ; 7. F. Laroche, 72.9 ; 8. A. de C. Franceour, 72.2.

RHÉTORIQUE

Sur 24 concurrents 8 ont obtenu le titre de bachelier.

Messieurs : 1. L. Richer, 128.9 ; 2. A. Chicoyne, 122.6 ; 3. O. Bélanger, 110.5 ; 4. S. Léveillé, 110.2 ; 5. R. Moril, 106.4 ; 6. D. Goyette, 105.9 ; 7. A. Lapointe, 105.9 ; 8. J.-B. Péloquin, 100.6.

Quatre ont droit de reprise pour obtenir leur titre.

Ce sont MM. : A. Ducharme, 99.3 ; R. Richer, 98.6 ; J. Jannelle, 98.4 ; R. Gendreau, 98.0

Conseil municipal du village de La Providence.

A une séance régulière du dit conseil, tenue, lundi, le 4 juillet courant, à laquelle étaient présents :

M. Chs. Racicot, pro-Maire ; MM. les Conseillers, M. Cordeau, Frs Fecteau, L. Provost, Ls Girard, N. Dusseault et M. J. L. Cormier, Sec.-Trésorier.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière séance, M. Marc Cordeau propose, secondé par M. N. Dusseault ; Résolu à l'unanimité :

Que ce conseil ayant appris avec une douloureuse émotion, la mort

de l'épouse de notre distingué Maire et Préfet du comté M. J. B. St-Pierre, prie respectueusement ce dernier et sa famille, d'agréer l'hommage de sa profonde et respectueuse sympathie de la part des membres de ce conseil.

Que copie des présentes soit transmise à M. St-Pierre, ainsi qu'aux journaux de cette ville.

Concert au Kiosque.

PROGRAMME

- 1. Entrée "16ième Régiment" LESEY.
2. Ouverture "Couronne de Diamants" AUBER.
3. Mignonette "Roméo et Juliette" JOHANI.
4. Valse "Valse des Blondes" LOUIS GANNE.

Intermède (10 minutes.)

- 1. Marche "Bien Aimés" NAP. HOULE.
2. Ouverture "Le Pré aux cleres" HEROLD.
3. Baléro "El Nino" L. ROUTIER.
4. Valse "Santiago" A. CORBIN.
5. Hymne National "O Canada" C. LAVALLÉE.

Mardi matin, à dix heures, à l'Église paroissiale de Ste-Marie Madeleine, Sa Grandeur Mgr Decelles bénissait le mariage de Mons. le Docteur Collette, de St-Damase, avec Mademoiselle Pauline Cartier, fille de Mons. le Docteur P. Cartier, maire de Ste-Madeleine.

Les amis des jeunes époux ont exécuté du joli chant. M. le Dr G. E. Cartier, de Montréal, ainsi que Mlle Alice Cartier accompagnaient à l'orgue tour à tour.

Parmi les solistes on remarquait : MM. J. Roy, avocat, Sabin et Rémi Raymond, de St-Hyacinthe, Tellier, de St-Damase.

Beaucoup de parents et d'amis assistaient à la cérémonie nuptiale, au sortir de laquelle un somptueux déjeuner a été servi chez M. le Docteur Cartier.

Les époux sont partis par le train de l'Intercolonial, dans la direction de Québec, en voyage de noces.

Lundi avant-midi ont eu lieu les élections des commissaires d'écoles. Dans toutes les municipalités de St-Hyacinthe.

Pour la ville, M. S. Casavant, sortant de charge a été réélu.

A Notre-Dame de St-Hyacinthe, M. Etienne Chagnon dont le terme d'office était expiré a été nommé de nouveau.

Au village Laprovidence, MM. Eusèbe Brodeur et Albert Legros ont subi l'élection : M. Brodeur a été réélu et M. Legros remplacé par M. Alfred Godin.

Une autre élection pour remplacer M. Ep. Scott a aussi eu lieu pour St-Hyacinthe le confesseur. M. Harm. Lafleur remplace M. Scott qui ne demeure plus dans les limites de cette corporation. L'élection a été présidée par le secrétaire M. Aug. Boisseau, E. E. L.

Les précédentes ont été tenues par leurs secrétaires respectifs MM. F. X. Boisseau, Morin et Borduas et J. Cormier.

Timothé, de la Patrie, est passé à notre bureau et se déclare enchanté de sa visite à St-Hyacinthe.

La note publiée, ces jours derniers, annonçant la dissolution de la société Tellier & Cie, a, nous dit on, été mal interprétée.

Il ne s'agit pas de la dissolution de la Compagnie appelée "St-Hyacinthe Distillery, Packing & Vinegar Coy. Ltd qui exploite avec tant de succès la distillerie et la vinaigrerie érigées dans le quartier No 5, de cette ville.

La dissolution annoncée avait eu lieu au mois de janvier, seulement, on avait retardé de faire enregistrer telle dissolution. A cette époque, c'est-à-dire en janvier dernier, la société Tellier & Cie a cédé à la compagnie "St-Hyacinthe Distillery Packing & Vinegar Coy" tous ses intérêts dans la vinaigrerie qu'elle exploitait depuis un certain temps.

Nous devons ajouter que les membres de la société Tellier & Cie ont toujours été et sont encore ceux qui possèdent le plus grand nombre d'actions dans la compagnie actuelle.

Rome, 30.—Samedi, le Pape a reçu en audience privée Mgr Mugabure, coadjuteur de l'archevêque de Tokio, et a causé longuement avec lui de la situation au Japon et des événements d'Extrême-Orient. Sa Sainteté a franchement exprimé l'admiration que lui inspirent la valeur et les héroïques efforts des Japonais, et la satisfaction qu'il éprouve à voir la liberté dont jouissent les catholiques au Japon.

La cause du R. P. J. P. Harrison, de Saint-Paul, Minn., contre Mgr Ireland, au sujet de la paroisse Saint-Joseph, a été soumise à la Congrégation de la propagande.

Sauvez la vie du bébé

Vous ne pouvez surveiller trop soigneusement les petits enfants durant les chaleurs. A cette époque, la maladie fait vite son apparition, et le sablier des petites existences se vide rapidement avant que vous puissiez vous en apercevoir. La dysenterie, la diarrhée, le choléra des enfants et les maux de l'estomac sont d'une fréquence alarmante durant les chaleurs. Au premier indice d'aucun de ces maux, les Tablettes Baby's Own devraient être données—ou mieux encore—une dose de temps à autre, prévient la venue de ces maux ; ces Tablettes devraient toujours être dans chaque habitation. La promptitude pourrait sauver la vie de votre enfant. Madame J. R. Standen, Weyburn, T. N. O., dit : "Les Tablettes Baby's Own sont un trésor pour les cas de diarrhée, constipation, croup et pour la dentition. Je n'ai jamais employé un remède qui m'ait donné autant de satisfaction". Ceci est l'opinion de toutes les mères qui ont employé les Tablettes. Si vous ne trouvez pas les Tablettes chez votre pharmacien, envoyez 25 cents à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et l'on vous en enverra une boîte par la malle, franco.

M. le notaire P. S. Grandpré, qui a pratiqué un grand nombre d'années à St-Vallérien de Milton, vient de mourir à Roxton Falls. Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi dernier.

Il faut aider la nature

Il faut aider la nature. Si vous toussiez prenez le BAUME RHUMAL, il provoquera et aidera la guérison.

DECES

A St-Dominique de Bagot, le 24 juin, Dame Imelda Dufresne, épouse de M. Ovide Tanguay, à l'âge de 22 ans et 6 mois. Elle laisse un époux et un enfant. Elle était la fille de M. A. Dufresne, maître de poste.

HENRY FONTAINE

PEINTRE-DÉCORATEUR, ST-HYACINTHE

Spécialité : Clochers d'églises, presbytères et bâtisses religieuses. 1 m.

Learn Shorthand at Home

by correspondence, 10 weekly lessons will make you perfect.

OBTAIN HIGHER SALARY

Shorthand is nowadays indispensable to every body. Utilize spare time. Very moderate fee. We procure positions. Write for free booklet.

CENTRAL CORRESPONDENCE COLLEGE. 215, Temple Chambers, Temple Avenue, London, E. C. a-5-12-04.

C. S. ST-HYACINTHE

No 202

Dame Albina Gauthier, des cité et District de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Wilfrid Cloutier, journalier, du même lieu, a, ce jour, institué contre ce dernier une action en séparation de corps et de biens.

St-Hyacinthe 21 juin, 1904.

BLANCHET, BEAUREGARD & DREAGE, Avocats de la demanderesse. 5 s.

MAISON A VENDRE, Coin des rues St-Antoine et St-Hyacinthe, en briques solides, 12 appartements, chauffage à l'eau chaude, éclairage à l'électricité, Eaux, etc. Cave spacieuse. Aussi hangar, remise, étable.

S'adresser à J. A. COTÉ, St-Hyacinthe. a.c.

Emporium, 10c

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LE MONDE ENTIER

a contribué à faire

L'Exposition Universelle

ST-LOUIS, Mo.

30 Avril à 1er Décembre 1904.

Les habitants des districts du Canada peuvent voyager par le

GRAND TRONC

pour jouir de cette merveille du 20^e siècle.

Les plaisirs du voyage et l'amour des nouveautés sont augmentés par le confort qu'offre la ligne du Grand Tronc.

Prix réduits toute la saison et bons pour arrêter à tous les points en CANADA, et à PORT HURON DETROIT et CHICAGO.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à E. FOURNIER chef de gare, St-Hyacinthe.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.25, 7.20, 11.45, A. M., 5.35 P.M.

Allant à Acton, etc., 9.14 A. M., 5.35, 9.20 P. M.

Local, G. T. R., arrive à 6.20 P.M.

C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc 12.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farnham, etc., 8.15 A. M., et 4.05 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35 9.14 A. M., 4.45, 8.35 P. M.

Allant à Drummondville, 8.55, A. M., 1.15, 6.04, 9.05, 1.10 P. M.

Q. S. R.—Allant à St-Jean, 7.45 A. M., et 5.15 P. M.

Allant à Sorel, 9.00 A.M., et 6.30 P. M.

BLANCS de REÇUS de Dimes en livret de 100.—25 cts par la malle.

BLANCS de REÇUS pour Rente de Banes, en livrets de 100.—25 cts par la malle.

BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets. En livrets de 100.—25 cts.

Propriété à vendre, rue Girouard, quartier No 5, voisine de la résidence de M. T. E. Foc. Possession immédiate. Conditions faciles S'adresser à C. A. SIMARD, St-Hyacinthe j.a.c.

Dr A. A. Houde

MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE Gradué et Médaille de l'Université Laval de Montréal

Hotel Frontenac Tel. Bell 83 ST-HYACINTHE

A VENDRE

Un magnifique yacht pouvant contenir douze personnes. Prix très réduit. Conditions faciles. S'adresser à M. Médéric Dragon, St Denis, Richelieu, Qué., ou, au Monastère du Précieux Sang, St-Hyacinthe, Qué. j. a. c.

One of the most useful Institutions of this country promises to be The Diabetic Institute of London established for scientific research into the origin, cause and treatment of Diabetes and the secondary symptoms : gout, rheumatism, carbuncles, etc. Hardly any disease is so little understood, and at the same time so insidious and dangerous as Diabetes, which, according to the highest modern authorities, is curable after all, when treated in time. If interested, write to the Diabetic Institute, St-Dunstan's Hill, London, E. C., for free information. a-10-9-04.

TERRAIN A VENDRE

Rue Girouard vis-à-vis la propriété de M. V. E. Fontaine, un terrain de 56 par 107, avec bon quai. Conditions faciles. S'adresser à MAGLOIRE COTÉ, St-Hyacinthe: j. a. c.

PELERINAGE

Le pèlerinage annuel de ST-HYACINTHE - A -

Ste-Anne de Beaupré

Aura lieu les 9 & 10 Juillet 1904

Départ de St-Hyacinthe, le 9 juillet, de la gare du Grand Tronc, à 7.30 hrs p. m., pour arriver à Ste-Anne le 10, à 5.30 a. m.

Départ de Ste-Anne, pour le retour, à 12.10 hrs p. m.

PRIX DE PASSAGE : Adultes.....\$ 2.75 Enfants.....1.40

Billets en vente à l'Évêché et au couvent des RR. PP. Dominicains.

FEUILLETON

AMES D'ELITE

On voyait les étoiles qui scintillaient froides et brillantes, la lune répandait sa clarté laiteuse.

Par la fenêtre de la mansarde, il entra, l'astre nocturne, éclairant le visage des dormeurs.

L'Alouette cachait dans son oreiller sa figure blême et maigriotte de pauvre être mal vêtu ; mais l'Aristo était couché sur le dos, les mains jointes sur sa poitrine.

Sans la respiration légère qui soulevait à intervalles réguliers sa couverture, on eût pu le croire mort.

Débarassé de longues boucles grises de ses cheveux, son front brillait, un front haut pur, aux lignes nobles.

Sa barbe épaisse lui cachait tout le bas de la figure, l'allongeait doucement.

Et, sous les yeux clos, les rides profondes qui cernaient ses joues, ses tempes, disaient une vie de chagrins, de ruines, de désolations.

Ses longues mains décharnées étaient déformées par le stigmate de rudes travaux, et cependant elles avaient conservé on ne sait quelle finesse, quel modelé décelant la race. Elle l'attacha, demeura fine, du poignet.

Quel âge avait-il, cette homme qui, d'ordinaire, marchait d'un pas chancelant, le dos voûté, les mains agitées parfois d'un tremblement sénile.

Soixante ans, plus peut-être, aussi beaucoup moins.

Cette décrépitude, cette vieillesse précoce pouvaient ne pas provenir seulement des années.

Certains douleurs transforment un jeune homme en un vieillard... et toutes les douleurs se lisaient en cette physionomie tourmentée, sur laquelle le sommeil venait d'étendre son calme reposant.

Maintenant, dépoilé de ses vêtements misérables, étendu sur cette maigre couche de pauvre, il ne paraissait plus le même, cet homme.

Il était beau, il était fier... et sous la clarté des astres, son visage resplendissait.

Quels rêves magnifiques étaient venus soudain l'arracher à son grabat, à sa misère, à son foyer éteint ?

Quels songes ailés le transportaient miséricordieux, vers le pays où se trouvent les joies éternelles, où les larmes sont inconnues ?

IX

Un matin de la fin de décembre, au sortir du déjeuner, Chappart pria sa femme de le suivre dans son cabinet.

—Ma chère, lui dit-il, dès l'abord, je crois que le moment est venu de livrer une bataille en règle.

—Que voulez-vous dire ? interrogea, surprise, la mère de Renée.

—Je veux dire qu'il ne tient qu'à vous de faire connaissance avec M. le lieutenant Lombard.

—Ah ! s'écria Thérèse, vous êtes arrivé à vos fins avec lui ?

—Oui et non, répondit Guillaume.

C'est-à-dire que j'ai fait sa connaissance, que nos relations sont cordiales, mais je n'ai pas été assez sot, vous le pensez bien, pour aller lui proposer de but en blanc d'épouser notre fille.

La seule chose dont je sois certain, par exemple, c'est qu'il ne se soucie guère de Paulette.

Il a totalement oublié leurs mystérieuses entrevues de jadis, c'est, pour lui, comme si cette gamine n'avait jamais existé.

Eh ! bien, il faut, à présent, qu'il voie Renée, qu'il apprenne à la connaître et qu'il s'en éprenne.

Ainsi l'amour-propre de notre enfant sera sauf, et nous aurons fait son bonheur sans qu'elle s'en doute.

Ne pensez-vous pas, ma chère, que j'ai raison ?

Si fait, Guillaume ; oui, cela vaut beaucoup mieux ainsi.

—En ce cas, Thérèse, voici ce que j'ai arrangé.

Nous sommes invités, comme vous le savez, chez la duchesse de Fontevrault, à une série de quinze

jours dans son château d'Ardoise, en Seine-et-Marne.

Il y aura des chasses à courre auxquelles beaucoup d'officiers sont conviés, et parmi eux, justement, le lieutenant Lombard.

Cela tient à ce que le fils de la duchesse appartient au même régiment que ce jeune homme et naturellement il invite ses collègues.

Ces messieurs n'assisteront qu'aux chasses et à quelques dîners, mais cela sera plus qu'il suffisait pour nous permettre de nous lier avec le lieutenant Lombard.

Qu'en dites-vous ?

—Je dis, répliqua Thérèse, que c'est en effet une aubaine inespérée.

—Je pensais décliner pour ma part l'invitation de la duchesse ; je n'ai guère le cœur au plaisir ; mais du moment que cette considération est en jeu, je n'hésite plus ; je vous accompagne, ainsi que Renée.

Seulement j'aurai peut-être beaucoup de peine à la décider.

Vous savez qu'elle a pris le monde en horreur.

—Nous allons lui parler à ce sujet tout de suite, car il est nécessaire que nous partions après-demain.

J'emmené naturellement mon valet de chambre, et vous vos femmes.

Mais je profiterai de notre absence pour envoyer mon premier cocher à Londres.

Depuis longtemps, j'attermoyais... et cependant je veux renouveler mon écurie.

Nos chevaux partiront demain pour le Tattersall ; Benoit et Alfred le palefrenier se rendront aussitôt après à Londres, pour y faire le nécessaire.

—Alors, demanda timidement Thérèse, ni Isabelle ni Paulette n'auront de voiture ?

—Bah ! fit Guillaume avec insouciance, pour quelques jours elles se serviront d'un coupé de remise.

J'ai téléphoné pour en commander un.

—Il m'est pénible de laisser toujours à la maison cette pauvre petite Paulette.

On dirait Cendrillon.

—Mon Dieu ! ma chère, fit Chappart d'un ton aigre, que vous êtes donc sentimentale à rebours !

Paulette, je vous en réponds, est très satisfaite de son existence, et ne tient point à en changer.

Elle préfère de beaucoup la société d'Isabelle à la nôtre, et puis, franchement, nous ne pouvons pas, étant données nos intentions, l'emmenor avec nous chez la duchesse.

Voyons, soyez raisonnable... comprenez les choses.

Je n'aime pas cette enfant, d'accord ; mais enfin, pour vous être agréable, je consentirais encore à bien des concessions si momentanément ce n'était tout à fait impossible.

Quand Renée sera mariée, eh bien ! alors je vous le promets je me conduirai en bon père vis-à-vis de Paulette, et vous n'aurez plus aucun reproche à m'adresser.

Touchée par ce revirement auquel elle était bien loin de s'attendre, Thérèse tendit la main à Guillaume.

—Merci, fit elle, merci pour l'enfant et pour moi.

Mais sans lui laisser le temps de poursuivre ses effusions, Chappart dit à sa femme :

—Allons, ma chère, ne perdons pas de temps, venez auprès de notre fille.

Les deux époux gagnèrent la chambre où Renée passait la plus grande partie de ses journées.

Etendue sur sa chaise longue, pâle comme une cire, ses grands yeux sombres brillant, pareils à des tisons, au fond de leurs orbites, les lèvres presque évanouies, la jeune fille appuyait, dolente, sa douce tête pâle sur un amoncellement de coussins, comme si le poids de ses cheveux eût été trop lourd à porter.

A ses pieds, agenouillé sur le tapis, Paulette s'abîmait dans la triste contemplation de sa sœur adorée, laissant la malade promener, telle une lente carresse, ses mains amaigries parmi la soie dorée de sa toison blonde.

En voyant entrer ses parents, la jeune fille se dressa à demi, espérant un sourire, mais sa faiblesse était si grande qu'elle dut bien vite reprendre sa posture accablée.

Thérèse et Guillaume se regardèrent, le cœur serré.

Oh ! le mal impitoyable ne voulait pas céder ; il s'acharnait sur Renée, l'épuisant un peu chaque jour.

Et quel contraste douloureux ! quelle cruauté du sort de voir à côté de la pauvre petite malade si faible, cette magnifique créature, éclatante de fraîcheur et de santé, qu'était Paulette.

A la vue de celle-ci, Chappart avait froncé le sourcil, mais ce fut rapide comme l'éclair. Bien vite, sa figure se rasséna, et c'est presque doucement qu'il dit à la sœur de Renée :

—Laisse-nous, veux-tu mon enfant ! nous avons à causer avec ta sœur.

Paulette embrassa Renée et disparut.

Ils demeurèrent tous trois en présence.

—Eh bien ! j'espère qu'en voilà des mines de conspirateurs ! s'écria la jeune fille avec un petit rire grêle.

—Que se passe-t-il donc, mes chers parents ?

—Il se passe, répondit le père en venant s'asseoir sur un siège bas près de la chaise longue, tandis que Thérèse prenait place en face de son mari, il se passe, mon enfant, que nous venons te demander quelque chose.

—Quoi donc ? interrogea Renée subitement inquiète.

—Oh ! rassure-toi, ma chérie, ce ne sera pas une bien grosse affaire !

Il ne s'agit que de nous accompagner, ta mère et moi, chez la duchesse de Fontevrault, à Ardoise — c'est à quinze lieues de Paris à peine — et d'y passer avec nous quelques jours.

—Encore de l'agitation du bruit, murmura la jeune fille avec lassitude.

Non, père, je t'en prie !... Je suis bien ainsi, je suis tranquille, je suis calme, je ne souffre pas ; tandis qu'au milieu d'étrangers, il faudrait me contraindre.

Non, laisse-moi !

Thérèse ouvrait la bouche, allait prononcer sans doute une parole imprudente.

D'un regard, Guillaume imposa silence à sa femme.

Puis s'adressant à la jeune fille d'un ton de douloureux reproche :

—Alors, dit-il, c'est bien décidé, tu ne veux rien faire pour plaire à tes parents ?

Pas même t'imposer le léger sacrifice qu'ils te demandent ?

—Oh ! père ! méchant père ! fit Renée, les larmes aux yeux, pourquoi me parles-tu de la sorte ?

Tu me causes une grande peine. Me crois-tu donc ingrate et sans cœur ?

—Eh ! bien ! si tu nous aimes, si je juge mal ton cœur, consens, viens avec nous.

—Père, par pitié ! Je suis si faible !

—C'est justement pour réagir contre cette faiblesse à laquelle tu t'abandonnes, ma petite fille, que j'insiste.

Il faut te remuer un peu, si tu veux vaincre enfin ta maladie.

Tous les docteurs sont d'accord là-dessus, tous ordonnent des distractions.

L'anémie te ronge. Tu la guériras avec de l'exercice, de l'air et des fortifiants !

—J'en prends, Dieu merci ! des fortifiants ! essaya de plaisanter la jeune fille, tu m'en bourres et maman aussi, soit dit sans reproche.

Pour toute réponse, Thérèse, les yeux humides, prit la main de son enfant.

—Regarde, dit-elle, en lui mettant sous les yeux son pauvre petit bras maigre sur lequel glissa la dentelle du poignoir.

Un peu de rose, une lueur fugitive animèrent les pommettes de Renée.

—Ce n'est pas ma faute, balbutia-t-elle à demi-voix.

—Si, c'est ta faute, reprit Chappart.

Les remèdes demeurent sans effet sur toi parce que tu es une entêtée parce que tu t'entêtes à ne pas vouloir guérir.

Crois-tu que depuis longtemps nous ne t'avons pas devinée ?

Tu nous désespères, mon enfant, oui, tu nous fais plus de mal encore qu'à toi-même de t'obstiner ainsi.

Les deux époux, désolés, laissèrent couler leurs larmes.

Renée, alors, profondément émue, se leva, et les enlaçant tous deux

dans la frêle étreinte de ses bras minces.

—Je vous en prie, je vous en prie, balbutia-t-elle les yeux humides, elle aussi, n'avez pas de chagrin.

Je vous aime de tout mon cœur, je vous le promets, et si je vous fais tant de peine, c'est sans le vouloir.

—Je ne me rends pas compte de mon état, je me crois seulement un peu faible... et je pense que cela s'en ira tout seul.

Voyons, papa, et toi, mère... oh ! ne pleurez plus ! vous me bouleversez !

Que faut-il que je fasse pour que vous soyez contents, pour que vous n'ayez plus de chagrin et que vous n'ayez plus cette figure désolée ?

—Eh bien ! j'accepte, j'irai... là ! Etes-vous satisfaits ? et voulez-vous m'embrasser, mes chers parents ?

Ce fut une pluie de baisers qui tomba sur le front, sur les joues, sur les yeux de la jeune fille.

—Tu verras, dit le père ravi, tu ne te repentiras pas de t'être montrée gentille, Renée ; tu auras une belle récompense.

—Des cadeaux ! murmura l'enfant avec indifférence, c'est inutile, père chéri !

Je ne sais déjà plus où mettre tout ce que tu me donnes. J'ai trop de bijoux.

—Non, mignonne, ce n'est pas cela.

Eh prenant un air mystérieux, Guillaume dit tout bas à l'oreille de sa fille ces mots étranges qui la révolutionnèrent :

—Bientôt... bientôt... un grand bonheur pour mon trésor... un bonheur qui la rendra rose, belle, florissante, comme naguère.

Aie confiance, mon enfant... ton père pense à toi.

—Quoi ! que veux-tu dire ?

Maman, sais-tu ce que cela signifie ? balbutia Renée en regardant alternativement, les yeux égarés, Thérèse et son mari.

Mme Chappart mit un doigt sur ses lèvres, souriant.

—Chut ! fit-elle avec mystère, les petites filles ne doivent pas être trop curieuses.

—Père, explique-moi... je veux savoir !

—Non, mignonne, ta mère a raison, nous ne pouvons rien dire encore... rien, sinon que tu peux espérer tout... tout, tu entends ? même l'impossible... même un miracle !

—Ah ! mon Dieu ! soupira Renée.

Et brisée par le choc, elle se renversa sur ses coussins, évanouie.

—Elle a sans doute compris... fit la mère, tout en s'empressant pour rappeler la jeune fille à la vie.

Mais quelle pitié, Guillaume, de la voir si faible !

Elle ne peut même plus supporter une émotion joyeuse.

—Patience, prononça Chappart, nous vaincrons, Thérèse !

Le surlendemain, un vendredi, M. et Mme Chappart, accompagnés de leur fille aînée, s'embarquèrent à la gare de l'Est pour le château d'Ardoise.

Fait à remarquer, Renée paraissait beaucoup plus vivace depuis deux jours.

La fièvre permanente qui incendiait ses yeux avait cédé.

Très pâle encore, sans doute, très fatiguée, mais néanmoins un mieux sensible s'était produit, comme si soudainement fût né en elle un âpre, un violent désir de vivre.

La veille du départ, Guillaume avait envoyé son cocher et son palefrenier à Londres, voulant disaient-il, faire racheter l'écurie du baron de X.

En outre, le cuisinier-chef et le maître d'hôtel ayant sollicité un congé de quelques jours, l'industriel leur accorda sans difficultés.

Il ne resta pour tout domestique à l'hôtel que deux valets de pied, dont l'un gardait la porte pendant le jour, les tiges de cuisine qui n'avaient momentanément rien à faire, et le second cuisinier, sans compter, bien entendu, la femme de chambre d'Isabelle et de Paulette, une vieille domestique à moitié sourde, que l'on gardait par déférence pour ses anciens services.

Les Chappart emmenaient trois serviteurs.

(A continuer)

L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS-MENUISIERS

MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS,

JALOUSIES, MOULURES,

DECOUAGES, ETC

Spécialité :

Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecoles

AUSSI.

Assortiment complet de

BOIS DE SCIAGE.

Séché à la vapeur, préparé et brut

Bois de Charpente,

Bardeaux, etc.

Tout ouvrage fait promptement,

Satisfaction garantie.

Coin des rues...

St-Antoine et St-Joseph

St-Hyacinthe

L. A. MASSE,

ASSURANCE

The Manufacturers Life Insurance Co

Feu, Vie, Accident,

Marine, Bris de Vitres,

Identification, Garantie.

Bureau de la Manufacturers Life,

172 Boulevard Girouard,

ST-HYACINTHE.

Argent à prêter. Tél. Bell 21

L. N. TRUDEAU.

DENTISTE

102 Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR

par un nouveau procédé.

Simard & Godbout

Ancienne place de J. D. Renaud

No 210 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE

Meubles de Salon, Boudoir, Salle

à Dîner, Chambre, etc.

Meubles sur commande.

Réparations faites avec soin.

G. H. Henshaw, Jr.

Agent General d'Assurance.

Vie : Confederation Life Ass. Co.

Feu : North British & Mercantile,

"Norwich Union Association Co,

"Atlas Insurance Company.

TELEPHONES : Bureau 317, Résidences 259

G. DAoust

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

138 rue Cascades

St-Hyacinthe,

Appareils de Chauffage à l'Eau

Chaud et à la Vapeur

Plombier en general

Fournitures pour Bûcheres, Fromageries

et Moulins.

CORRESPONDANCE BOLLICIERE

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

REVUE MENSUELLE

publiée par

LES PERES DOMINICAINS

du Convent de Saint-Hyacinthe.

(82 pages avec illustrations)

ABONNEMENT - 81.00 PAR AN

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

DESIGNS

COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsom